

Compte rendu – Web @telier n°5

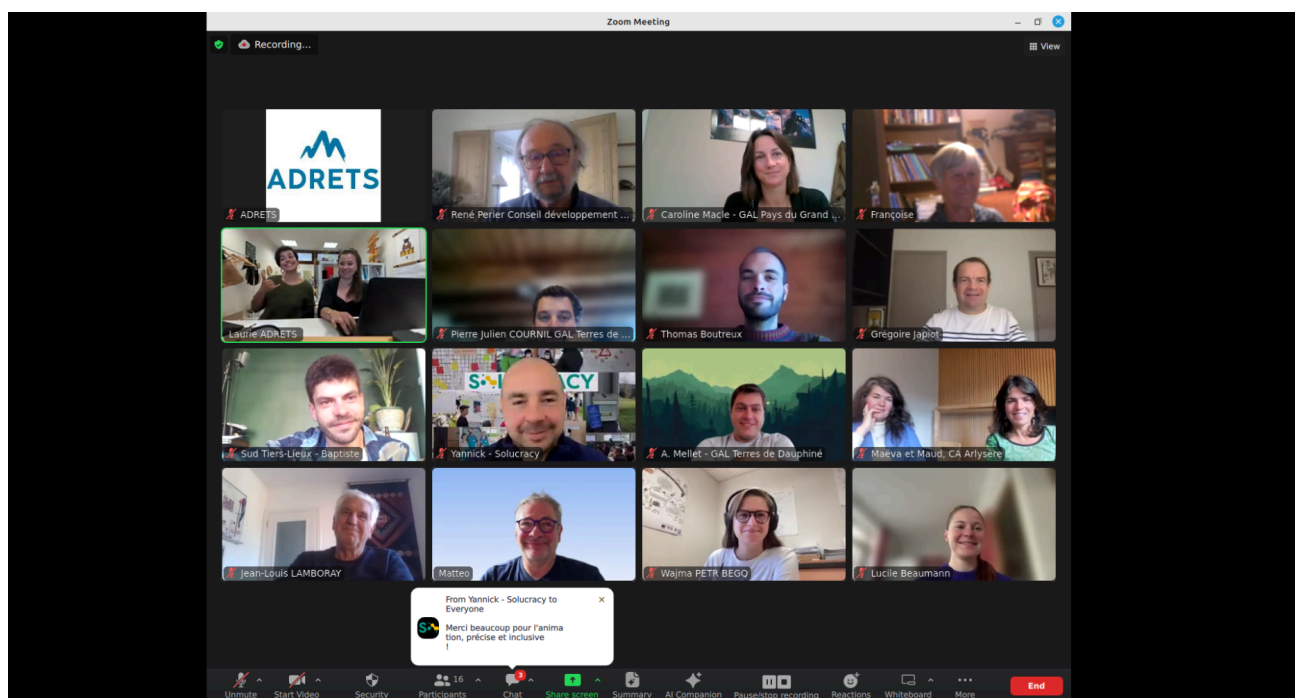
Comment faire de la participation un véritable pouvoir d'action face aux enjeux des territoires ruraux?

Jeudi 10 octobre 2024



Introduction

Pour ce cinquième Web@telier 2024, l'équipe de l'ADRETS a souhaité aborder la question de la participation comme véritable pouvoir d'action face aux enjeux des territoires ruraux.



COMPTE-RENDU

Introduction par un temps de présentation

Utilisation de [digipad](#) pour faire apparaître les différentes séquences de ce Web @telier, en débutant par un nuage de mots via l'outil [AhaSlides](#).

Vous trouverez ci-dessous les réponses obtenues à la question suivante "Comment qualifieriez vous en un mot la participation des habitants?"



Interventions

Intervenant : Yannick Laignel - Fondateur et facilitateur de [Solucracy](#).

Solucracy est une méthode de participation citoyenne pour impulser une dynamique de collaboration sur les territoires, qui transforme les besoins des habitants en solutions.

Solucracy rêve d'un monde où les citoyens sont confiants dans leur pouvoir d'agir et contribuent collectivement à l'amélioration de leur société.

La mission est que nous croyons qu'une démarche de participation citoyenne sincère doit combler la distance entre les habitants quels qu'ils soient.

Pour Solucracy, il est important que les personnes enquêtées puissent accéder aux données brutes : documenter ce qui est fait, avec des fiches par territoires, les outils utilisés, les données brutes des enquêtes et aussi les livrables.

Ce qui fait la différence de la méthodologie proposée par Solucracy, c'est de multiplier les moyens d'aller-vers les habitants et d'offrir de multiples moyens de mobiliser et de s'assurer de la participation de tous en s'assurant de pouvoir aller là où se trouvent les gens. De faire autant des enquêtes publiques que du porte-à-porte ou d'interpeller les habitants à l'arrêt de bus. Parce que tout le monde n'a pas deux heures de son temps à consacrer à une démarche de démocratie participative en atelier : " l'idée d'organiser un atelier de démarche de démocratie participative le mercredi soir de 17h à 19h, c'est comme essayer de faire du stop au milieu de l'autoroute."

"A travers nos diverses expériences, nous avons nourri notre apprentissage et amélioré notre approche."

Voici quelques exemples des projets menés et en cours, que vous pouvez retrouver dans le wiki de Solucracy, dans [l'onglet Ressources - Projets](#). Vous y trouverez une carte de la France, où Solucracy a mené des actions de mobilisations des habitants autour d'enjeux divers.

À titre d'exemple :

- Damparis, dans le cadre d'un parcours apprenant autour des clefs de l'engagement citoyen et de la coopération au sein des conseils de développement, Solucracy a formé les élus à la posture du porte-à-porte et aux manières d'accueillir les critiques et plaintes sans se sentir attaqué, trouver le lien avec les habitants pour faire sens et créer une relation de confiance. "Les portes à portes ont les fait toujours avec une équipe locale pour que les informations puissent circuler autrement que par nous."

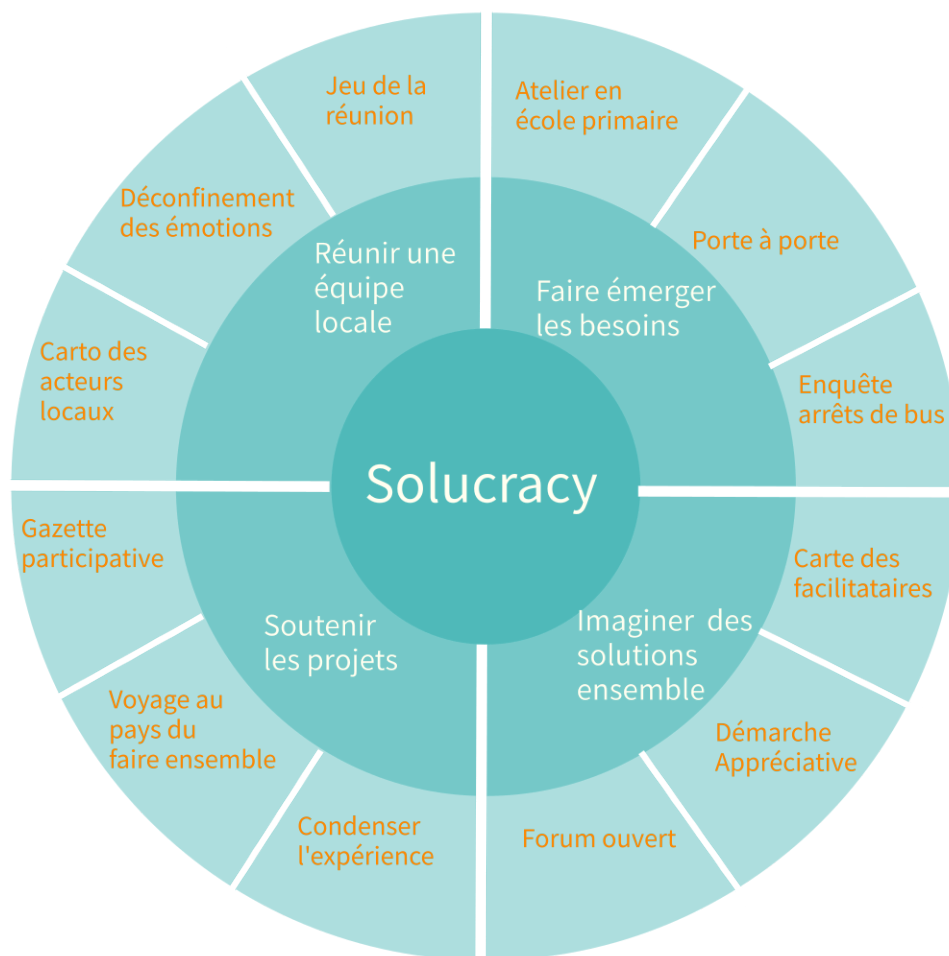


- À Monthureux-sur-Saône, revitalisation du bourg-centre à travers l'élaboration participative d'une cartographie des acteurs locaux et de porte-à-porte. Résidence territoriale qui a duré 1 mois sur le territoire. Il y a eu des portes à portes et l'utilisation de la cartographie des acteurs locaux. Ils ont beaucoup travaillé sur l'appropriation des résultats des documents d'urbanismes pour s'assurer que les personnes puissent comprendre et participer à la prise de décision. Solucracy est convaincu que l'intelligence du territoire c'est l'intelligence des individus par rapport à la situation dans laquelle ils sont. A partir du moment où on fait un diagnostic, si on repartage l'information à tous ceux qui habitent le territoire, cela va leur permettre de prendre des meilleures décisions. À travers notamment, la mise en récit afin de permettre aux gens de contribuer à la prise de décisions (micro-décisions) et co-construire l'histoire de la commune.
- À Dijon, dans le cadre d'un processus de réaménagement du stade de la Maladière en plein cœur de la ville, les habitants ont été intégrés dans la définition du projet et notamment en phase du pré-projet. La concertation visait à définir le cahier des charges du futur lieu, en partant des usages, des besoins et des envies des Dijonnais. Des enquêtes ont été menées pour identifier les usages du stade, les appréciations, souvenirs et points de vigilance. Par la suite, des ateliers ont été organisés et les participants se sont chargés de porter la voix du collectif (intérêt de tous, dont les absents). Un travail sur des maquettes avec des bouts de ficelle, du bois et des cailloux a été accompagné par Solucracy et certains enjeux ont pu être abordés tels que l'accès au stade la nuit, les points d'eau, la sécurité du lieu...etc. Les architectes paysagistes ont pris en compte les éléments qui ont été pensés et décidés par les habitants.

Présentation des outils

Les outils utilisés par Solucracy sont en open source et l'organisation souhaite permettre l'utilisation des outils dans une optique d'expérimentation, d'essaimage et d'apprentissage pour une évolution permanente des outils et des méthodes d'accompagnement. L'intention est de faire en sorte que lorsqu'on rencontre des difficultés sur une telle démarche, c'est que chacun puisse apprendre des leçons des autres pour éviter de refaire les mêmes erreurs.





Roue des outils de Solucracy

Exemple d'outils que l'on peut retrouver sur le wiki de Solucracy :

- Le porte à porte - Utilisation d'accroches portes avec des questions appréciatives, inspirées de la méthode de questionnement appréciatif¹. Par exemple: Qu'est-ce-que vous appréciez dans votre quartier ? Qu'est-ce-qui pourrait être amélioré ?
Ce genre d'outils permet de faciliter l'expression de tous et d'assurer l'inclusion du plus grand nombre et permet de créer du temps d'écoute et de prendre soin du temps des personnes parce que tout le monde n'a pas le temps d'aller en atelier. Sur le site, il y a un lien [canva](#) avec le modèle d'accroche porte à imprimer, ainsi qu'un autre lien avec l'explication détaillée de la [méthode](#).
- La cartographie des acteurs locaux - Permet d'obtenir une vision riche et utile d'un écosystème local, d'identifier facilement les possibilités de synergie entre acteurs, de faciliter la communication entre les acteurs et d'identifier facilement les leviers

¹ Institut Français d'Appréciative Inquiry
<https://www.ifai-appreciativeinquiry.com/appreciative-inquiry/approche>



pour renforcer l'écosystème. Cela permet de faire émerger des synergies entre les acteurs.

A Combloux, par exemple, l'outil a permis de faire ressortir l'enjeu des logements pour les saisonniers et la mise en lien avec l'internat du lycée, concernant les chambres libres pendant les vacances scolaires.

- Outils de communication : comment fait-on pour faire circuler les informations quand il y a un enjeu à ce niveau-là. Une liste des outils possibles a été élaborée en fonction de la population et des enjeux de communication (lecture, internet, panneau d'affichage, radio de quartier ...) "pour faire le dernier kilomètre entre les habitants".
- Charte de la coopération sereine : Outil qui permet de pouvoir discuter en amont du travail en commun (comment parle-t-on d'argent, comment fait-on du lien, comment travaille-t-on ensemble, comment communique-t-on entre nous...?)

Intervenant : Jean-Louis Lamboray, co-fondateur du réseau international The Constellation et auteur des livres "L'écoute au pouvoir" et "Qu'est-ce qui nous rend humain?"

Comme Barbara Stiegler (professeure de philosophie politique) et Christophe Pebarthe (spécialiste de la démocratie à Athènes) l'écrivent dans leur livre [Démocratie! Manifeste](#), "nous ne sommes pas en démocratie. La démocratie représentative est un leurre. Nous citoyens donnons notre pouvoir à des représentants, qui en font ce qu'ils veulent".

"C'est en tout cas le cas en Belgique, où les élus font ce qu'ils veulent". Il existe des dynamiques de démocratie participative dans lesquelles les habitants ont travaillé durant des heures sur des suggestions, recommandations et autres, qui sont laissées de côté par les politiciens parce qu'elles ne correspondaient pas à ce qu'ils ou elles souhaitaient.

En qualité de médecin, Jean-Louis Lamboray a également participé à ces mécanismes. Il a été pendant 8 ans médecin chef de district en République Démocratique du Congo, a pris le temps de s'asseoir et d'écouter les populations, mais il gardait le pouvoir : "On discutait des modalités d'accès au service ou encore même de l'organisation même de l'hygiène dans les villages". Il a également fait de même à Kinshasa, où les Kinois surveillaient eux-mêmes la propagation des épidémies et prenaient des mesures pour faire en sorte que les vaccinations soient menées à temps avant une épidémie de rougeole. Pourtant il partage sa frustration, parce qu'au-delà de l'amélioration des services de santé dans les différentes communes, l'enjeu n'était pas là. L'enjeu était de pouvoir encourager un véritable changement de comportement pour prévenir les problèmes de santé.

Dans les années 2000, Jean-Louis Lamboray a souhaité étudier le cas d'une communauté en Thaïlande du Nord qui a réussi à réduire le taux de prévalence SIDA (nombre de



personnes affectées par le SIDA au sein de la population de militaire), en passant de 21% en 1992 à 0.% en 2000.

Ces gens se sont **appropriés l'enjeu** du SIDA. En allant vers les habitants de ce village, il apprend que les habitants se sont saisis de l'enjeu et ont eux-mêmes mis en place une stratégie pour réduire le nombre de victimes du SIDA dans leur village. Les jeunes partaient en ville pour travailler et revenaient malades et finalement, le taux de décès chez les jeunes a alerté les parents. Ceux-ci se sont rendus en ville pour comprendre. Ils ont découvert que quand ils envoyaient leurs enfants en ville, ils confiaient leurs enfants aux réseaux de prostitutions.

Les villageois se sont alors mobilisés : ont fait fermer certains établissements, fait interdire l'usage de l'alcool à partir d'une certaine heure et ont accompagné leurs enfants dans la recherche d'emploi qui ne mettaient pas leur vie en danger.

La clef a été l'appropriation de l'enjeu, donc la prise de pouvoir par les habitants, accompagnés par les services de santé. Il ne s'agissait pas pour les services de santé, de demander au gens de participer à l'action du service, mais de suivre les initiatives menées par les habitants.

Comment les services et associations peuvent-elles participer à la vie citoyenne? Comment faire du dernier kilomètre, le premier kilomètre. Comment faire en sorte que les citoyens se réapproprient (reprennent le pouvoir) la chose publique?

La Constellation a été créée sous l'inspiration de cette communauté thaïlandaise, dans l'intention de stimuler et mettre en relation les réponses locales (ce que les gens font par eux-même pour répondre aux enjeux auxquels ils font face).

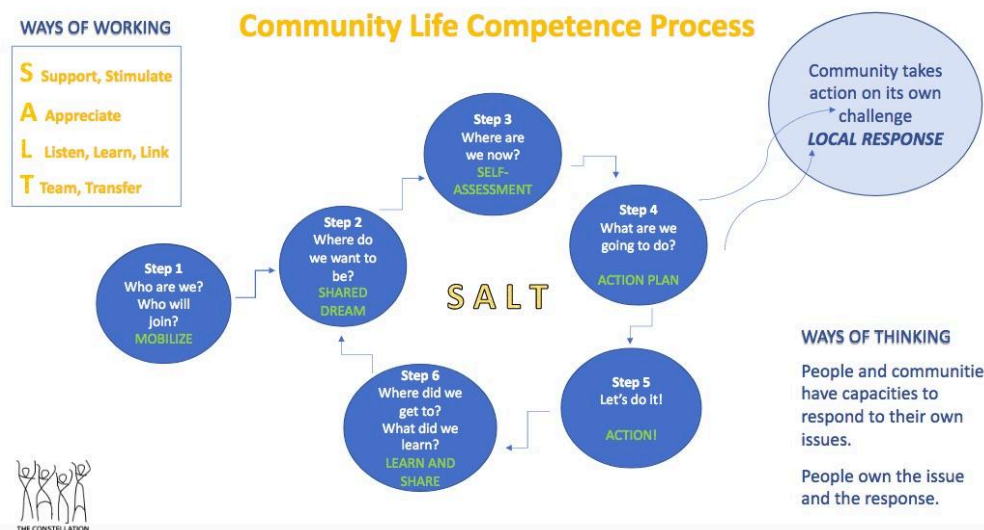
Bien entendu, dans le système qu'est le nôtre, "il est fondamental d'animer la participation citoyenne. Mais il y a un autre élément indispensable, si nous souhaitons opérer une transition vers un système démocratique, il s'agit de stimuler l'appropriation et l'action locale par les gens eux-mêmes en priorité. La question fondamentale est de savoir qui initie l'action? Est-ce-que cette action est initiée par le citoyen ou initiée par le pouvoir? Est-ce-que le pouvoir accompagne une action menée par les citoyens ou l'inverse? Souvent nous parlons de participation citoyenne pour des actions qui sont initiées par les pouvoirs. Pour Jean-Louis Lamboray, il faut un autre mot pour les initiatives portées par le pouvoir public.

Constellation a pour but de "faciliter, stimuler la réalisation des rêves par les gens eux-mêmes, afin qu'ils se rendent compte du pouvoir qu'ils ont de rêver et d'agir par eux-même".

Cette vision, Constellation l'a transformée en une approche de facilitation basée sur l'appréciation de ce qui est et la vision d'avenir comme point de départ pour co-construire des réponses locales aux enjeux auxquels les habitants souhaitent répondre. L'approche



SALT (Stimuler, Apprécier, Lier et Transférer) correspond à la posture du facilitateur et le CLCP est le processus cyclique par lequel la communauté passe pour faire communauté, construire un rêve commun, identifier les forces, ressources en présence, planifier et mettre en œuvre leurs rêves.



Cette méthodologie a été utilisée dans plus de 50 pays dans le monde.

G100 - Partage d'expérience d'une communauté de communes de Wallonie en Belgique

Pendant la période d'absence de gouvernement en Belgique (record), David Van Reybrouck, écrivain flamand, lance un processus de démocratie participative pour mobiliser 1000 citoyens pour solliciter les avis de la population concernant des actions ou des enjeux sur lesquels travailler. Ce processus a conduit à l'élaboration de recommandations à destination des élus (parlement et sénat).

En 2014, dans l'esprit d'un processus participatif, l'association Grez en Transition (mouvement de Rob Hopkins des villes en transition) a sollicité l'appui de la Constellation pour soutenir leur désir d'ouvrir la phase de transition aux habitants des communes de Grez-Doiceau. Il a été décidé de pouvoir partir des aspirations des habitants et non pas des problèmes rencontrés. Et de remettre le "nous" au centre. La question centrale était qu'est-ce-que nous pouvons faire par nous même pour réaliser nos rêves pour nos communes?

Une mobilisation téléphonique a permis de rassembler environ 70 personnes pour rêver et planifier la mise en œuvre de leur rêve pour leurs communes. Les écoles ont été impliquées dans le processus, pour collecter les rêves des enfants à travers le dessin et



une exposition des rêves communs des élèves des écoles à permis d'inspirer les adultes mobilisés pour deux jours.

Plusieurs groupes de travail se sont formés à l'issue des deux jours : mobilité, Environnement, Cohésion sociale dans l'espace public. Une des actions qui a été mise en œuvre rapidement après l'événement a été de mesurer le bonheur communal brut lors d'événement organisé dans la commune.

Alors que les autorités locales ont été invitées à écouter le rêve des habitants, ceux-ci n'ont pas souhaité être présents.

Plus de 10 ans après, des Agora citoyennes sont organisées de manière régulière et les autorités locales sont présentes pour écouter les échanges des habitants.

La dernière agora portait sur la question "rendre vie à notre démocratie". Ce qui est ressorti, c'est que les gens ont peur - "Si je m'exprime, on va penser ceci ou cela. Si je m'exprime est-ce que j'aurais toujours les autorisations de construire ma cabane au fond du jardin ?" Ce sont les craintes des habitants.

"La peur bloque notre démocratie", comment inverser le rapport de pouvoir.

Jean-Louis Lamboray évoque également l'importance d'apprendre à écouter profondément et à communiquer de manière authentique, pour dépasser l'écoute dans une optique de contre-attaque ou de réponse. Dans son livre "L'écoute au pouvoir" il évoque les dialogues de Bohm. David Bohm est l'un des plus grands physiciens contemporains dans le domaine quantique.

Selon David Bohm, « les êtres humains ont une aptitude innée à l'intelligence collective. Ils peuvent apprendre et penser ensemble et cela peut engendrer une action collaborative... »

A partir de 1983, il s'intéressa beaucoup au mécanisme de la pensée et de la communication collective.

Le cercle de Bohm est un processus qui s'organise en format cercle comme son nom l'indique. Il est à l'origine de la méthode du cercle de dialogue génératif, une méthode pivot dans l'art de la facilitation en intelligence collective.

C'est créer un espace-temps, sans attente de résultat, pour aborder des questions essentielles où une « forme d'intelligence réflexive » se met en œuvre et qui permet de dépasser les représentations et les idées préconçues et faire émerger du neuf.

Pour aller plus loin quelques lectures

- [Participation et démocratie - Les « méthodologues » du G1000 et du G100 : entre activisme citoyen et recherche scientifique](#) ;
- [" L'écoute au pouvoir "](#) - Jean-Louis Lamboray ;



- [“Démocratie! Manifeste”](#) - Barbara Stiegler et Christophe Pebarthe ;
- [“Le dialogue - Chemin vers l'intelligence collective”](#) - David Bohm ;
- [“Pour en finir avec la démocratie participative”](#) - Manon Loisel et Nicolas Rio ;

Questions / Réponses

Questions :

- **Redonner les clés de l'action et de l'élaboration aux citoyens se heurte à des jeux de pouvoir et soulève la question de la légitimité.**
- **Suite à l'exemple de la Thaïlande, est-ce que les initiatives citoyennes ne nécessitent pas en premier lieu un sentiment d'appartenance à une communauté ? et comment fait-on le lien ensuite entre société et communauté ?**
- **Comment inclure les citoyens et parties prenantes puissent participer aux prises de décisions ?**

Réponses de Yannick : L'important, c'est d'essayer de générer de l'empathie en questionnant l'expertise d'usage. La peur est présente dans les deux camps, les élus craignent de perdre leur légitimité et se mettent en posture de protection et les habitants ont une posture de consommateur. Comment sortir de ce schéma ? Repositionner les habitants en acteur et pour cela les élus doivent faire confiance au collectif et accepter de lâcher prise.

La problématique de la posture de protection est contre productive dans le cadre de démarches participatives. Si on est rassuré sur le fait que le collectif peut prendre soin de ce que je souhaite protéger de manière individuelle, je peux commencer à m'ouvrir à la discussion et à intégrer le collectif. Partir de l'intérêt individuel pour tendre à un intérêt collectif. Le collectif doit être en position d'écoute pour permettre aux intérêts individuels de s'exprimer.

Réponses de Jean-Louis :

Lors du G100, les habitants ont consacré tout un week-end à la dynamique. Tout le conseil communal était invité, mais personne n'est venu, par méfiance.



10 ans plus tard, des tensions apparaissent suite à la modification de documents d'aménagement sur du territoire. La maire se positionne pour la mise en place d'une agora citoyenne sur la question de la pacification des tensions.

Les élus ont aussi un intérêt à pouvoir s'adresser à un collectif d'habitants. Il serait judicieux de séparer le pouvoir de délibération du pouvoir de décision.

Pour constituer un sentiment d'appartenance et un sentiment de faire communauté, il ne s'agit pas tant d'avoir ce sentiment en amont du processus que de créer les conditions pour que ce sentiment émerge et s'inscrive dans la durée. Lors du G100, lors de la co-construction du rêve, nous avons accueilli les rêves individuels et nous avons assuré l'intégration de chacun des rêves dans le rêve commun. Pour consolider le nous dans le temps, rien de tel que l'action pour réaliser la mise en œuvre du rêve.

Questions :

- **Est-ce que lorsque les participations citoyennes sont déléguées par les élus à d'autres structures (associations, bureau d'études, organisations citoyennes, etc.) il y a de meilleurs résultats que lorsque c'est porté directement par les élus ?**
- **On observe une baisse de la mobilisation dans le temps dans les démarches participatives communales, est ce qu'il ne faudrait pas mettre en place un outil de sensibilisation commun au service de la commune pour maintenir l'intérêt des habitants à ces démarches ?**
- **En tant qu'élue, il y a une certaine frustration dans les processus de démocratie participative mis en place. Comment passer des idées à leurs mises en œuvre ?**

Réponse de Jean-Louis : En effet, les habitants ont peu de visibilité sur l'ensemble des instances de démocratie existantes et on constate une récurrence d'une participation des mêmes personnes, les TLM : Toujours les mêmes).

Il ne faut pas être déçu de ce que l'on engage, même si parfois ça ne donne pas grand-chose, c'est systémique ! Si les élus sont décisionnaires au final, cela relève du système démocratique qui est le nôtre aujourd'hui. Cela n'empêche pas d'engager des démarches de participation, car cela permet d'exercer les principes de redevabilité et de transparence des élus envers les habitants.

Réponse de Yannick : Parfois, le fait que les institutions ne suivent pas ne relève pas spécifiquement de la mauvaise volonté, mais de contraintes internes et externes. Un des freins, c'est également la "peur" que peuvent ressentir les élus ou les techniciens des réactions des habitants.

Il est important de partager les informations pour que chacun puisse s'appropriier les informations. Une technique pour pacifier les discussions est l'utilisation du "Safe word" ,

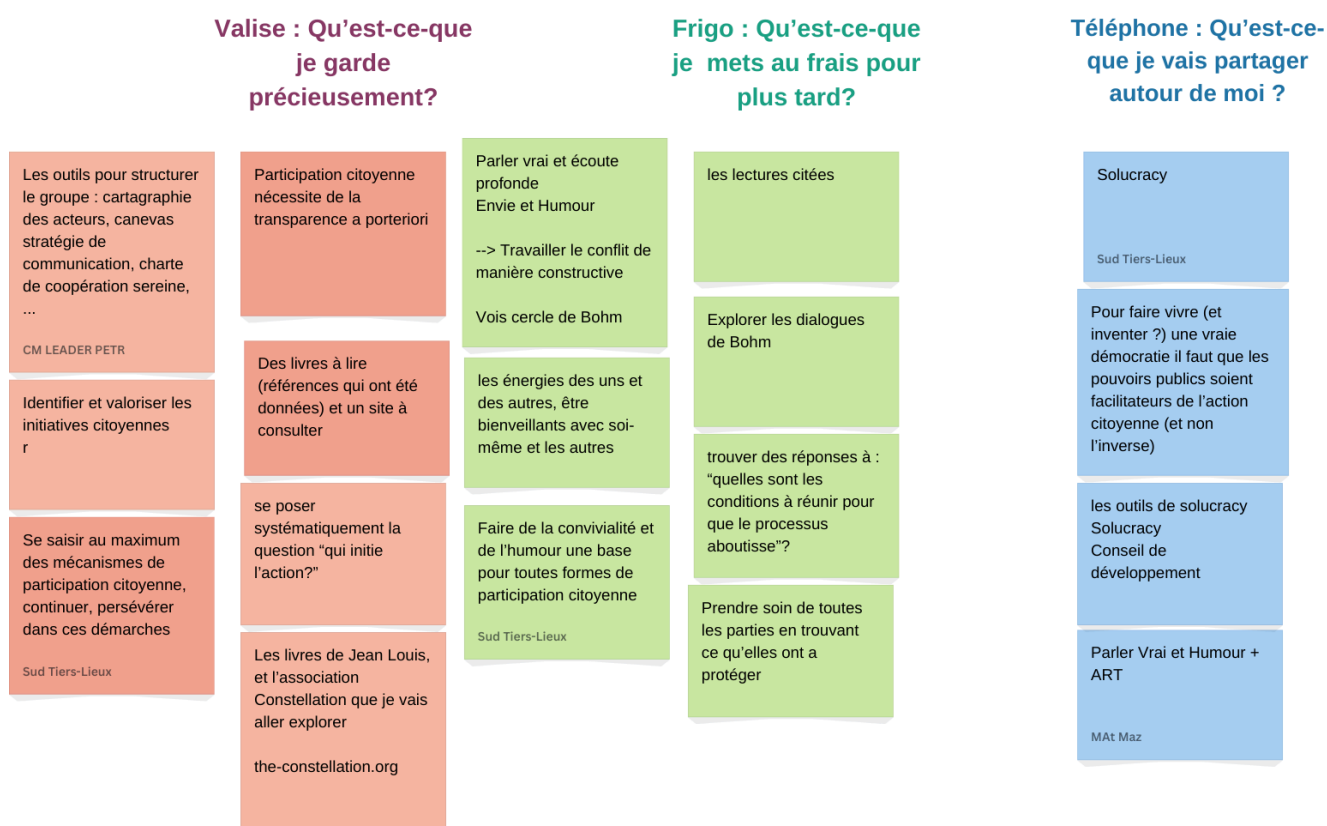


qui permet d'utiliser un mot choisi collectivement pour indiquer qu'il y a quelque chose qui ne va pas dans ce qui est dit, pour s'assurer de respecter les personnes et de ne pas heurter personne.

Aussi, dans les processus de démocratie participative, il est important de différencier les rôles et les personnes.

Capitalisation

Qu'avons-nous appris de ce 5° Web@telier? Facilitation avec l'outil valise, frigo, téléphone, poubelle.



Conclusion

Un grand merci aux intervenants pour le partage de leurs expériences et leur passion pour la participation et la mobilisation des habitants, qui ressortent de ce webinaire. Nous encourageons à continuer à mettre en mouvement les habitants autour du développement de leur territoire.

Ce qui ressort autour de la participation des habitants, c'est la question de savoir qui orchestre ? Qui met en action ? Qui décide ?



Nous avons pu toucher du doigt à la fois des outils et des visions de ce que peut-être, devrait être la démocratie réelle par les habitants.

Il est ressorti l'importance de la mise en récit des rêves individuels et collectifs des habitants pour entendre et faire émerger les aspirations communes à agir ensemble. De plus, l'empathie est apparue comme un élément important, à la fois dans des démarches initiées par les autorités locales ou des démarches à l'initiative des citoyens, créer les conditions pour qu'il y ait un regard croisé entre les parties prenantes afin que chacun puisse écouter la vision et le regard porté par chacun.e des personnes du village, du territoire.

Il est en effet important de pouvoir distinguer les rôles des personnes et de ne pas focaliser sur les divergences de vision, pour comprendre l'autre dans sa globalité. Pour créer un, "nous", la vision de chacun contribue à la vision globale.

Mettre en avant les forces de chacun pour développer une empathie, une réciprocité et dépasser la hiérarchie entre les parties prenantes pour faire communauté. Nous avons évoqué la peur, comme émotion limitant notre engagement ou l'ouverture des institutions publiques vers les habitants et il est apparu que ces émotions pourraient être accompagnées ou du moins accueillies pour servir le "nous" et être un baromètre dans un cadre d'écoute profonde. L'écoute profonde est entendue ici comme une écoute empathique, pour aller-vers un point de vue différent sans essayer de débattre ou contre argumenter.

Pour dépasser la consultation et aller plus loin pour une prise de décision et une mise en action, il est ressorti l'idée de pouvoir parvenir à communiquer clairement sur les processus de décisions et de motiver l'absence de suivre les idées soumises par les habitants. Développer un contrat entre les habitants et la commune, telle une charte pour définir les limites à la participation, permettrait de pouvoir créer un cadre propice à l'engagement des habitants sans surprise sur les processus décisionnels et sur les aboutissements. Exemple de la commune des Adrets, qui a mis en place une charte au sein du conseil consultatif pour permettre aux habitants de s'en saisir et connaître l'étendue des possibilités de mobilisation pour le développement du territoire.

Pour aller plus loin, l'ADRETS vous invite à les rejoindre aux Adrets pour deux jours de rencontre services et territoires.



SAVE THE DATE

RENCONTRE SERVICES ET TERRITOIRES :

PARTICIPATION DES HABITANT.E.S DANS LES TERRITOIRES RURAUX ET DE MONTAGNE

LES 2 ET 3 DÉCEMBRE 2024

LES ADRETS (BELLEDONNE)

ADRETS - www.adrets-asso.fr
Contact : adrets@adrets-asso.fr



Contacts Réseau Alpin ADRETS - Services :

Noémie Lechat - nlechat@adrets-asso.fr

Prise de notes et rédaction :

Elsa Vacheron
Laurie Khorchi

adrets@adrets-asso.fr
www.adrets-asso.fr

